Analyse, compréhension de texte

Déborah Corrèges, La tyrannie de la vitesse, Sciences humaines n°239, juillet 2012.
La tyrannie de la vitesse

Le phénomène est pourtant ancien : le sentiment d'une accélération est exprimé dès le XIXe siècle avec l'apparition du chemin de fer et se concrétise, dans une multitude d'expériences, au cours de la révolution industrielle. Pourtant, de nombreux penseurs tiennent le phénomène comme caractéristique de notre époque récente, qu'ils appellent la « postmodernité », la « seconde modernité » ou la « modernité tardive ».

Mais que recouvre cette expression d'« accélération du temps », si répandue ? La formule est à prendre avec précaution, laissant entendre que le temps lui-même s'accélère. Or personne ne dira voir les aiguilles de sa montre tourner plus vite. Donc, le temps que l'on appelle objectif, c'est-à-dire mesuré par des instruments – tels que les chronomètres, montres, horloges –, est stable et ne s'accélère pas. En revanche, l'accélération des rythmes de vie provoque « un sentiment que le temps passe plus vite », selon les mots d'H. Rosa.

Cette modification perceptive du temps est fondée. Les faits témoignent indéniablement d'une « accélération technique » – la plus visible et documentée : l'augmentation de la vitesse de déplacement, de transmission de l'information et de production. Dans ces domaines, la technique nous permet d'effectuer, par rapport à nos grands-parents, les mêmes actions dans un temps beaucoup plus court. L'histoire de la vitesse de transport – de la marche à pied au navire à vapeur, au vélo, à l'automobile, au train à grande vitesse (TGV), à la fusée spatiale – montre que l'on effectue la même distance en beaucoup moins de temps. Pareil pour le transport des informations : alors qu'il fallait des semaines aux messagers à cheval et aux pigeons voyageurs pour transmettre des informations, le temps requis avec Internet est celui d'un simple clic.

Pourquoi sommes-nous alors débordés, en manque de temps, alors que la technique est censée nous en avoir libéré ? Voici l'un des plus grands paradoxes : plus nous gagnons du temps, moins nous en avons. Le calcul, illogique, interpelle. Où sont alors tous ces gains de temps, ce nouveau « temps libre » généré par la technique ? Remis en circuit. Comme le souligne H. Rosa, « nous produisons plus vite mais aussi davantage », les gains de temps étant ainsi absorbés par l'augmentation de la croissance. Voilà le problème : l'homme moderne est si gourmand qu'il veut parcourir, transmettre, produire trois fois plus (de distance, d'informations, de choses) alors même que la technique lui permet d'aller seulement deux fois plus vite. Si bien qu'il en vient à avoir moins de temps que son congénère en avait au siècle dernier.

Par conséquent, un sentiment d'urgence, anxiogène, pousse à accélérer la cadence. Ce qui entraîne, selon H. Rosa, une « accélération du rythme de vie », qualifiée de « densification » ou « intensification du temps quotidien », dans le but d'effectuer plus d'actions dans une même unité de temps. Selon l'auteur, l'homme use de deux stratégies pour y arriver.

La première consiste à augmenter immédiatement la vitesse d'action, consacrant ainsi moins de temps qu'auparavant à une même activité. À cet égard, les enquêtes de l'Institut national du sommeil et de la vigilance révèlent en effet que les Français dorment une heure et demie de moins que dans les années 1950 et deux de moins qu'au début du XXe siècle.

On passerait également moins de temps à cuisiner. Selon l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), la part des dépenses de repas en conserves et en produits surgelés a presque été quadruplée depuis 1960. Un ménage sur deux pratique le plateau-repas au moins une fois par semaine, sans compter l'essor du fast-food.

La seconde stratégie consiste à effectuer plusieurs activités en même temps, de façon à optimiser le temps présent. Ce que les Américains appellent le multitasking (le multitâches), comme travailler durant le temps d'un transport en train, plutôt que de discuter avec son voisin ou contempler le paysage. Ou bien faire réciter les devoirs de son enfant pendant que l'on lave la vaisselle. Ces tâches que nous effectuions auparavant moins vite et l'une après l'autre, c'est-à-dire successivement, s'effectuent aujourd'hui plus vite et en même temps, c'est-à-dire simultanément.

QUESTIONS (compréhension de document)

Attention : les réponses doivent être rédigées avec vos propres mots – tout recopiage du texte sera considéré comme réponse erronée

Paragraphe 1 :

- 1) Quelle est la principale caractéristique de notre époque moderne ? 1 point

La principale caractéristique de notre monde moderne est le sentiment d'accélération du temps.

Paragraphe 2

- 2) Qu'est-ce que le temps objectif ? 1 point

Le temps objectif est celui qui est mesuré par les horloges, les instruments et qui ne change pas : 1 heure, c'est toujours 60 minutes.

Paragraphe 3

- 3) Pourquoi avons-nous la sensation que le temps passe plus vite qu'autrefois ? 1 point

Cette sensation d'accélération du temps est provoquée par le fait que la technologie a modifié notre rapport au temps et à l'espace. Les moyens de transport et de communication sont devenus plus rapides et performants. Les déplacements se font plus rapidement et les informations circulent à une vitesse vertigineuse grâce à Internet.

- 4) Je reprends deux exemples utilisés par l'auteur pour montrer que le temps semble passer plus vite. 1 point

TGV – Internet – fusée spatiale

Paragraphe 4 :

- 5) Quel est le principal paradoxe par rapport au temps ? 1 point

La principale contradiction c'est d'avoir plus de temps (car la technologie nous permet de gagner du temps), mais de se sentir toujours débordé, à cours de temps.

Paragraphe 5 :

- 6) Quelle est la principale conséquence à l'accélération de nos vies ? 1 point

La principale conséquence de l'accélération de nos vies est de se sentir toujours dans l'urgence ; en accélérant la cadence, on nos vies prennent de la vitesse.

- 7) Comment l'Homme s'adapte-t-il à cette accélération ? Deux réponses sont attendues. 2 points

Pour s'adapter à cette accélération, l'homme fait tout plus vite : il dort moins, cuisine moins.

Ou alors il fait plusieurs choses en même temps pour rattraper son « retard » sur la société : il est au téléphone pendant qu'il cuisine, travaille pendant qu'il cuisine...